

présente à notre général, au vénéré Pasteur qui, au nom de Dieu, depuis vingt-cinq ans, commande au milieu de nous? — Voilà donc, cher Monsieur le Curé, autour de l'autel, autour de leur Dieu, vos jeunes gens, vos porte-fanion, et voici le drapeau! » Puis, en termes émus, il trace à chacun ses devoirs, nous donne « l'ordre du jour » à suivre toute notre vie et termine en retraçant avec délicatesse la vie si pleine de notre cher Curé, et en montrant dans cette vie l'application de tout ce qu'il a dit : « A votre peuple tout entier profitera, toute l'éternité, votre ministère qu'un quart de siècle n'a pas achevé et qui durera longtemps encore. — C'est mon vœu, à moi, votre enfant, dans le sacerdoce... C'est le vœu de toute la paroisse... *Ad multos annos.* »

Après un cantique au drapeau, la procession du Saint-Sacrement, à laquelle prend part toute la paroisse, se forme et se déroule à travers les allées de l'église et jusque sur la place. L'émotion est avivée et portée à son comble à la vue de cette grandiose manifestation, à la vue surtout de cette armée de jeunes gens entourant avec amour leur nouveau drapeau et précédant leur Dieu.

Aussi avec quel enthousiasme est chanté le *Te Deum* au salut, et avec quel bonheur Notre Seigneur a-t-il dû répandre ses bénédictions sur ce peuple plein de foi agenouillé à ses pieds, sur la France elle-même dont le drapeau déployé, en ce moment, s'incline devant Lui!

M. le curé, du haut du sanctuaire, remercie avec effusion de cœur, tous ses paroissiens de la joie qu'ils lui ont procurée, de cette journée, l'une des plus belles de sa vie; il s'adresse, en particulier, aux membres des deux conseils dont l'union sera sa force à lui et le bien de toute la population.

A la sortie de l'église, les portes de la cure s'ouvrent toutes grandes pour laisser entrer les jeunes filles et un bon nombre de mères de famille qui viennent offrir à M. le curé leurs compliments et leurs vœux, lui souhaiter encore deux fois vingt-cinq ans de vie et une belle couronne au ciel.

Plus tard, quand le soleil a disparu au couchant dans le beau fleuve de la Loire, les hommes et les jeunes gens viennent à leur tour, drapeau en tête, entourer le tendre Père qui a pour eux, ils le savent, une faiblesse de cœur dont il n'a jamais été le maître; mais faiblesse, au moins, qui lui a donné en toutes circonstances la force de se dévouer entièrement pour eux. Après quelques instants, passés là dans l'intimité de la famille, chacun se retire, sous la lumière de deux brillantes étoiles de lanternes vénitiennes, le cœur rempli d'une joie véritable qui se reflète sur tous les visages et qui indique que le succès de la fête a été complet.

Oui, tout a parfaitement réussi et tous nos remerciements à tous ceux qui l'ont préparée, à tous ceux qui y ont participé, à toute la paroisse et à son vénérable Pasteur lui-même, qui, à son insu, l'a inspirée par l'affection dont il a toujours su se rendre l'objet!